

# **Landesbibliothek Oldenburg**

**Digitalisierung von Drucken**

## **Histoire De Sir Charles Grandison**

Contenue dans une Suite De Lettres, Publiées sur les Originaux, par  
L'Editeur De Pamela Et De Clarisse ; En sept Volumes ; Ouvrage traduit  
de l'Anglois

**Richardson, Samuel**

**Göttingue [u.a.], 1756**

Lettre XXVI. Suite.

**urn:nbn:de:gbv:45:1-2433**

rons-nous pas que c'est l'honneur qui le porte du côté où il y a moins d'esperance, contre celui où il y en a; & ne l'applaudirons-nous pas d'autant plus, de ce qu'il est capable de se vaincre? La vertu mériterait-elle ce nom, si elle n'étoit pas éprouvée; & si elle n'avoit rien à démêler avec l'inclination?

Si je suis vaine, si je me flatte à tort, dites le moi, grondez moi, Lucy, mais en même tems ne me refusez pas cette louange, si je puis justifier la prétension que j'y ai; c'est que ma victoire sur ma passion est au moins aussi glorieuse pour moi, que la sienne l'est pour lui, quand même il m'aimeroit autant; puisque je puis très-sincèrement, quoiqu'avec douleur, souscrire à la préférence, que l'honneur, l'amour, la compassion tout à la fois donnent à CLEMENTINE.



## L E T T R E XXVI.

Suite.

*Lundi au soir.*

**N**ous avons soupé aujourd'hui, mes cousins & moi, chez Lady G.: Lord & Lady L. y étoient aussi invités, de même que Mademoiselle Olivia, & Madame Maffey.

Je les ai tous jetté dans la consternation, comme ils s'expriment, en leur apprenant que je quitterois Londres vendredi matin. Je voyois, que quand même je passerois ici tout l'Été, il

L 4

fau-



faudroit enfin que je fixasse positivement un jour. Les deux sœurs protestent que je ne m'en irai pas si tôt. Elles disent que j'ai vu si peu des amusemens de la ville... Amusemens de la ville, Lucy! J'en ai eu assez d'une espèce!... Mais dans vos bras, mes chers parens, je trouverai de la consolation;... & j'en ai besoin.

J'ai de grand regrets, (& ils augmenteront à chaque instant, à mesure que le jour approche,) de quitter des amis si chers & si obligeans: mais je suis décidée.

Le carosse de mon cousin me mènera à Dunstable; & là je trouverai mon bon oncle, ou votre frère. Je ne voudrois pas que cela fût public, à cause de vos officieux voisins.

Le Docteur Bartlet comptoit de partir demain pour Grandison; mais par la bonté de cœur qui lui est naturelle, il a consenti de différer jusqu'à jeudi prochain. Cependant aucune consideration ne me retiendra, si je suis bien.

Mes cousins sont fâchés: ils disent qu'ils ne s'attendoient pas que je serois si absoluë.

Mademoiselle Olivia témoigne qu'elle est fâchée de me perdre. Elle s'étoit promis un grand plaisir, dit-elle, des parties qu'elle feroit avec moi. Mais après ce qu'Emilie m'a dit, je la regarde comme une Meduse; & si elle venoit à me regarder comme une rivale redoutable, je pourrois avoir autant de raison de craindre quelque potion, que celui qu'elle aime en a de craindre le poignard. Emilie a caché ce secret à tout le monde, excepté à moi; & je compte sur un secret inviolable de votre part, mes chers parens.

Lord & Lady L. avoient dessein d'aller à Col-

ne-



nebrooke, demain, ou le jour que je voudrois, esperant de m'y emmener. Mais ils disent à présent qu'ils resteront en ville, jusqu'à ce qu'ils voient si on peut me gagner, ou si je resterai endurcie.

Mademoiselle Olivia s'est informée de la distance du Comté de Northampton. Elle veut faire le tour de l'Angleterre, dit-elle, & me venir voir. Je fus obligée de lui dire que je regarderois sa visite comme un honneur.

Maudite politesse ! De combien de faussetés ne rends-tu pas coupables les gens qu'on appelle polis !

Mais il y a un homme dans le monde, qui est distingué par sa sincérité, quoique sa politesse soit incontestable. Il ne blâme pas les autres de s'accommoder aux usages établis ; mais il ne les suit pas. Il ne change point le sens des mots. Jamais, par exemple, il ne souffre que ses domestiques disent qu'il n'est pas au logis, quand il y est. S'il a des affaires, il trouve un moment pour le dire à ceux qui le viennent voir sans être attendus ; & s'ils veulent rester, il les mène vers ses sœurs, au Docteur Bartlet, à Emilie, en attendant qu'il puisse les joindre ; mais alors il le fait toujours. Chacun sait qu'il se règle sur son propre cœur, & on s'y attend ; & quand on peut avoir sa compagnie, on y trouve un double plaisir, par la liberté & la gaieté qui accompagnent son loisir. On le possède alors tout entier ; & il peut être d'autant plus poli que la compagnie est alors sa seule affaire.

Sir Charles a pu d'autant mieux se mettre sur ce pied-là, qu'il a été longtems absent ; & sa